

L'unité intergénérationnelle : Abraham et Isaac

« Et ils allaient les deux ensemble » (Genèse 22:8).

On m'a demandé récemment de parler du thème de la cohabitation intergénérationnelle à partir de la relation entre Abraham et Isaac. Je dois avouer que le titre, le sujet et les personnages m'ont d'abord interpellé. J'ai découvert qu'Abraham et Isaac sont les premiers d'une longue série d'exemples de relations intergénérationnelles dans la Bible. De quoi s'agit-il donc ? Il s'agit de la relation spirituelle entre le peuple de Dieu et les différentes générations. Parfois, comme dans le cas d'Abraham et d'Isaac, il s'agit d'une relation père-fils, mais ce n'est pas toujours le cas. Il s'agit plutôt d'amour, de respect mutuel et d'harmonie spirituelle entre des personnes plus âgées et plus jeunes.

Nous voyons cette harmonie entre Abraham et Isaac dans l'un des événements les plus puissants de toute la Bible. Les relations spirituelles commencent avec Dieu. Dieu dit à Abraham : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t'en au pays de Moriija, et là offre-le en holocauste, sur une des montagnes que je te dirai » (verset 2). Abraham n'eut jamais peur de questionner Dieu et Dieu apprit à Son ami à lui faire entièrement confiance. Abraham ne s'exprima pas ; il se rendit simplement à Moriija dans la foi et l'obéissance les plus totales. Ce faisant, il nous enseigne non seulement à avoir une foi vivante, mais aussi à partager cette foi avec la génération suivante, Isaac et les jeunes serviteurs. Vous vous dites peut-être : « Mais Dieu n'a-t-il pas détruit la génération suivante ? » Mais ce serait aller trop vite en besogne.

Arrivé près du lieu du sacrifice, Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici, vous, avec l'âne ; et moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous adorerons ; et nous reviendrons vers vous ». L'homme de Dieu démontre sa foi absolue en Dieu en assurant aux serviteurs et à Isaac qu'il reviendra avec son fils. Alors qu'ils entament la dernière partie du voyage, Isaac demande à son père : « mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » et Abraham répond : « Mon fils, Dieu se pourvoira de l'agneau pour l'holocauste » (versets 6-8). Non seulement ils reviendraient, mais Dieu fournirait un sacrifice. Et ils partirent ensemble. Lorsqu'ils arrivèrent, Abraham construisit et prépara un autel et y déposa Isaac. Il était difficile, voire impossible, pour Abraham, un vieil homme, de forcer Isaac, un jeune homme, à se coucher sur l'autel. L'impression qui nous est donnée est qu'Isaac le fit de son plein gré. Lorsque Dieu intervient, nous comprenons qu'il prouve la foi d'Abraham dans des circonstances qui ont également stimulé la foi d'Isaac. Le père et le fils firent tous deux confiance au Dieu

vivant. Et Dieu fournit un substitut, le bélier.

Je pense qu'à Morija, Dieu, au début de la Bible, nous enseignait quelque chose qui se produirait des siècles plus tard. Lorsque Dieu le Père et Dieu le Fils marcheraient en harmonie dans ce monde. Lorsque le Fils donnerait Sa vie en tant que grand Substitut et Sauveur du monde. Dieu ne nous emmène pas toujours sur le lieu du sacrifice pour que nous fassions un sacrifice, mais pour nous montrer Son cœur. Les expériences vécues sur le chemin de la foi sont des expériences qu'Il veut que nous partagions avec la génération suivante afin que la foi des uns et des autres soit enrichie et bénie. Cette foi vivante s'exprime dans une communion de vie dans laquelle nous devrions toujours nous apprécier les uns les autres.

Gordon D Kell